

OBOTO

I. — FICHE BOTANIQUE ET FORESTIÈRE

1. — DENOMINATIONS :

COMMERCIALES : officielles : *Oboto* (France), *Tshilunga* (Belgique).

SCIENTIFIQUES : *Mammea africana* Don ; *Ochrocarpus africanus* Oliv. ; *Mammea klaineana* Pierre (Guttifères).

VERNACULAIRES : SIERRA LEONE et LIBERIA : kaikumba (Mendi). — COTE D'IVOIRE : Djimbo (Abé). — GOLD COAST : Bom'pegya (Ashanti). — S. NIGERIA : Ologbomodun (Yoruba). — CAMEROUN : Aborzok (Yaoundé). — GABON : Oboto (Mpongwé), Eborn'zork (Fang), Ibeka (N'komi), Muboro (Bapunu). — MOYEN-CONGO : M'Bossi (kiombe). — CONGO BELGE : Bokoli (Lingala).

2. — HABITAT :

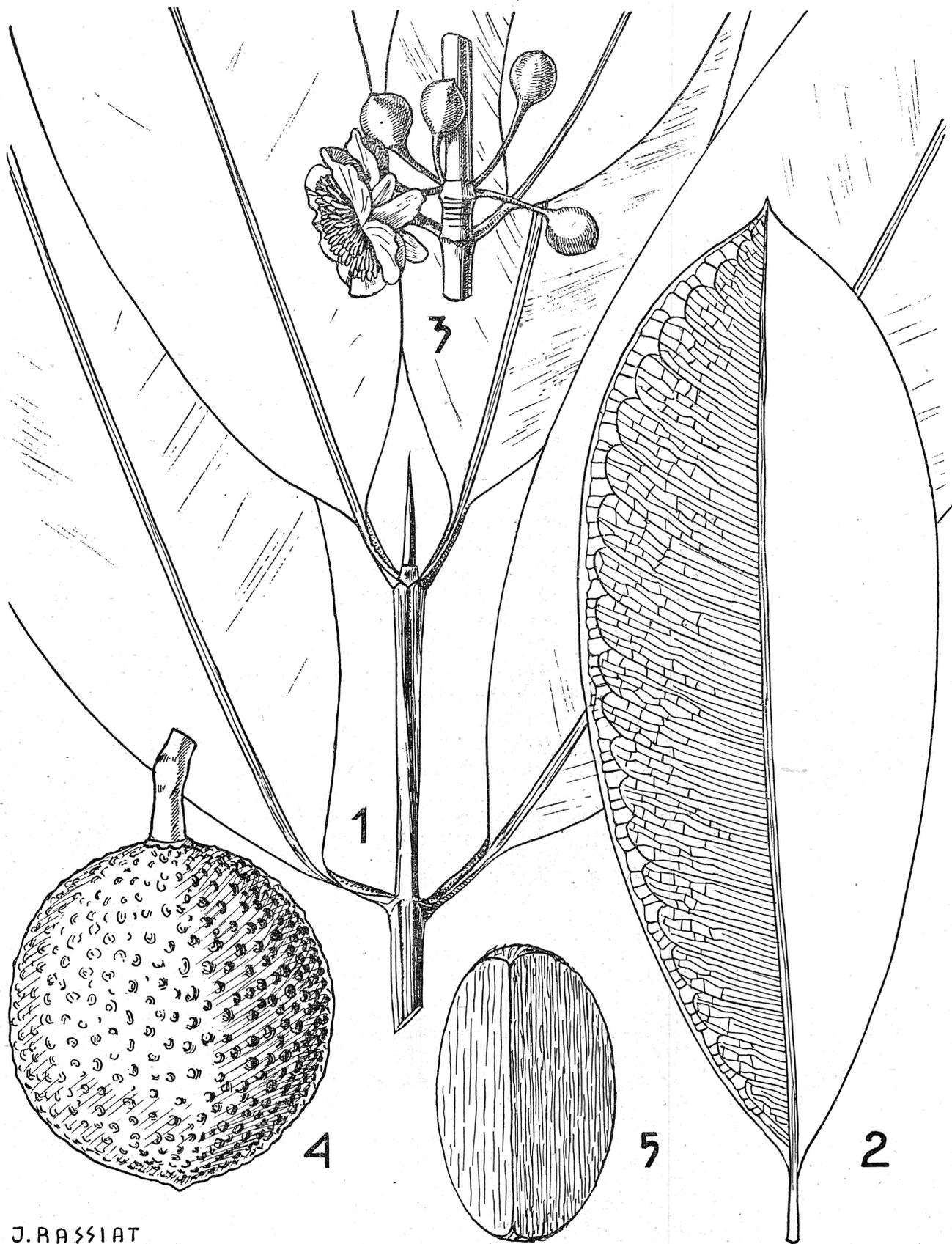
L'Oboto existe dans l'Ouest africain à l'état disséminé sur une aire très étendue qui va de la Sierra Leone à l'Angola et au Congo belge. Il végète normalement en forêt dense de type primaire, où il préfère les stations assez humides. En suivant les pentes des cours d'eau, il atteint la zone de transition entre les forêts ombrophiles et les forêts tropophiles.

Etant donné l'aire de dispersion très vaste, on enregistre un certain polymorphisme chez cette essence ; aussi, suivant les botanistes, des espèces telles que *Mammea Ebboro* Pierre, du Gabon et *M. Gilletii* De Wild., du Congo, peuvent être confondues ou non avec *M. africana*. De toutes façons, au point de vue technologique, les bois d'Oboto forment un groupe homogène.

3. — DESCRIPTION DE L'ARBRE :

Arbre de première grandeur, présentant à la base, suivant les localités, un empatement plus ou moins lobé ou des contreforts épais, très ascendants. Fût élancé, droit et cylindrique mais avec un coefficient de forme plutôt faible ; peut donner de 1 à 4 billes commerciales de 60 à 100 cm., de diamètre et souvent plus pour la bille de pied.

Couronne formée de branches à ramification opposée, branches horizontales ou légèrement dressées, groupées en éventail au sommet du tronc. Rameaux ronds, jeunes pousses vertes, aplaties et striées, qui s'élargissent au niveau de chaque nœud. Ecorce avec un rhytidôme très écailleux, dont les écailles grises hérissent le tronc et laissent en tombant des dépressions brunes



J. RASSIAT

OBOTO (*Mammea africana* Don)

1. Jeune raméau avec feuilles, $\times 1/1$. — 2. Face intérieure d'une feuille avec nervation partielle, $\times 1/1$. — 3. Inflorescence avec fleur mâle épanouie, $\times 1/1$ (d'après Engler). — 4. Fruit, $\times 2/3$ environ. — 5. Graine, $\times 2/3$ environ.

irrégulières. Tranche inégalement épaisse suivant les stations (1 à 2 cm. environ), de teinte rougeâtre au moment de la coupe, devient rapidement brun jaunâtre à l'air et laisse exsuder lentement un suc jaune soufre, poisseux ; partie externe granuleuse et partie interne fibreuse.

Feuillage épais, formé de grandes feuilles rigides, foncées, réparties en touffes denses. Feuilles simples et opposées, de 15 à 25 cm. de long sur 6 à 9 cm. de large qui laissent suinter une substance résineuse jaune, quand on les détache. Pétiole d'environ 2 cm., épais, très largement canaliculé. Limbe glabre, oblong-elliptique, criblé de points translucides qui sont surtout visibles sur les feuilles les moins coriaces. Nervure principale très large, proéminente et striée à la face inférieure, en léger relief et finement canaliculée à la face supérieure ; les nombreuses nervures secondaires, anastomosées en arceaux près du bord, se confondent presque avec les très nombreuses nervilles qui, d'abord parallèles, forment ensuite un réseau serré.

Inflorescences caulinaires. Sur le même arbre, fleurs portées par des pédicelles d'environ 3 cm., les unes hermaphrodites, axillaires et solitaires, les autres unisexuées et groupées par 2 à 7. Assez grandes fleurs dont les pièces florales se détachent rapidement peu de temps après leur épanouissement. Le calice s'ouvre en 2-3 segments concaves. Pétales, imbriqués, au nombre de 4 ou plus ; très nombreuses étamines ; l'ovaire, inexistant dans les fleurs mâles, est présent et entouré d'étamines courtement soudées entre elles à la base dans les fleurs hermaphrodites ; il est surmonté d'un stigmate bi-lobé au bout d'un style très court et contient 2 loges avec 2 ovules dressés dans les angles de chacune d'elles.

Fruit : grosse drupe subglobuleuse ($\pm 7 \times 10$ cm.), de couleur jaune orangé (d'où le nom : *Ochrocarpos*), avec des verrues liégeuses plus foncées ; pend à l'extrémité d'un fort pédoncule, long de 5 cm. avec les restes desséchés des sépales et des étamines. Partie externe charnue, fibreuse et comestible, bien que moins appréciée que celle de l'Abricotier des Antilles (*Mammea americana*) ; à l'intérieur, 1 à 4 graines, le plus souvent 3 à enveloppe très dure. Graines ovoïdes allongées, à tégument strié, fibreux. La graine coupée exsude lentement, elle aussi, un suc jaune poisseux, contenu dans les nombreux canaux résinifères de deux gros cotylédons étroitement soudés.

4. — ASPECT ET STRUCTURE DU BOIS :

Cœur et aubier différenciés. Bois parfait brun rougeâtre avec reflets violacés en surface ; des taches de résine pointillent plus ou moins abondamment de noirâtre les débits secs à l'air. Certaines provenances équatoriales semblent plus résineuses que d'autres. Aubier plus clair, brun doré. Bois à grain grossier, avec un contrefil plus ou moins accusé.

En section transversale. — Cernes peu apparents. Pores de deux tailles, plutôt rares, les uns assez gros, isolés, apparents à l'œil nu, d'autres plus petits, disséminés parmi les précédents et difficiles à discerner ; tendance des pores à une disposition en lignes obliques. Parenchyme dispersé, plutôt rare et discernable seulement à fort grossissement. Nombreux rayons ligneux visibles avec une loupe ; traînées brun-noirâtre dans l'axe de certains rayons, dues à l'existence de canaux sécréteurs horizontaux.

En section longitudinale tangentielle. — Traces vasculaires assez larges mais obstruées souvent par des thyllés à parois minces et des dépôts colorés. Des taches ponctiformes de résine foncée révèlent parfois la présence de canaux sécréteurs inclus dans certains rayons. Parenchyme et rayons ligneux indistincts à l'œil nu. A très fort grossissement le tissu fibreux se montre constitué par des fibres trachéides.

En section longitudinale radiale. — Traces vasculaires guère plus larges que sur dosse ; parenchyme indiscernable à l'œil nu. Fines mailloires, atteignant 0,5 mm., avec trace des canaux sécréteurs horizontaux par endroits ; rayons de structure hétérogène.

II. — FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

1. — CARACTERES ESTHETIQUES :

Bois parfait de couleur rose à rouge brun assez foncé, uniforme, sans veines.

Aubier d'un rose plus pâle, de moins bonne conservation. Grain plutôt grossier, avec pores nombreux donnant un bois assez creux. Texture uniforme. Fil en général droit, mais contrefil assez fréquent, visible sur les débits sur quartier.

Le bois contient une oléorésine qui resuinte sur les débits sous forme de petites taches brunes, parfois assez nombreuses.

2. — CARACTERES PHYSIQUES :

Bois mi-dur et mi-lourd (densité à 15 % d'eau : 0,68 à 0,80), moyennement nerveux et à retrait total moyen. Les débits cependant ont tendance à se gaufrir et à se fendre au séchage, qui devra se faire avec précaution.

De bonne qualité de conservation, le bois est peu sensible à la pourriture et n'est pas attaqué par d'autres insectes xylophages que les termites.

3. — CARACTERES MECANIQUES :

Bois ayant des résistances mécaniques moyennes à la compression et à la flexion. Moyennement élastique, cassant au choc.

Cohésion transversale bonne.

4. — CARACTERES TECHNOLOGIQUES :

Bois se travaillant sans difficulté, à la machine et à la main. Malgré son contrefil, se rabote bien.

Tient bien les clous et les vis.

Se colle assez bien, mais est difficile à peindre ou à vernir lorsque l'oléorésine qu'il contient resuinte abondamment. On préférera les finitions à la cire.

5. — USAGES :

Menuiserie et décoration intérieure ; est parfois utilisé comme succédané de l'acajou, dans l'aménagement des magasins et bureaux. Convient pour la menuiserie extérieure, en raison de sa durabilité.

6. — COMMERCE :

Essence importée occasionnellement du Gabon, qui n'a pas donné lieu jusqu'ici à un commerce suivi, mais qui mériterait qu'on s'y intéressât davantage.

